

# Que faire si ça ne va plus? Du théâtre, pour «rebondir»!



HENRI-CHARLES TAUXE

Chroniqueur culturel

**Q**uand l'intuition et l'expérience vous accompagnent, pendant des décennies, que le théâtre est une des merveilles de notre humaine condition, rien de plus gratifiant que d'en découvrir une superbe preuve incarnée. C'est ce qui m'est arrivé, cette semaine, en admirant, au cinéma Rex de Vevey, le film documentaire de Denise Gilliland *Les bas-fonds*.

Au départ de cette extraordinaire aventure, le metteur en scène Serge Sándor qui développe une intense activité à Paris. Dans un esprit d'ouverture, inséparable chez lui de la passion dramatique, il s'engage dans un projet aussi attirant que paradoxal: réunir un certain nombre de sans-abri pour un travail de réalisation théâtrale qui va progressivement s'articuler autour des *Bas-fonds*, la pièce de Maxime Gorki.

Expérience fascinante que celle de trente humains issus de l'exclusion, qui deviennent les «acteurs», au sens fort du terme, d'un atelier théâtre où ils retrouvent dans leurs personnages l'univers de la pauvreté, de l'injustice, avec en même temps une relation à autrui d'où peut émerger quelque chose comme une symbiose possible.

La démarche cinématographique de Denise Gilliland s'inscrit dans une perspective requérant à la fois la sensibilité et l'intelligence subtile: il s'agit d'accompagner ces comédiens peu communs, sans les «chosifier», en respectant la complexité parfois difficile de leur itinéraire, avec des moments de doute, d'angoisse, de colère latente, mais il y a aussi ces visages qui se transforment, ces sourires qui s'épanouissent sur des lèvres autrefois crispées, ces regards où brillent l'espoir, la vie retrouvée...

Moments particulièrement denses et impressionnants: les interventions du metteur en scène, qui manifeste un très grand respect des personnes présentes, mais sans aucune concession quant aux exigences du travail scénique, ce qui constitue sans aucun doute la meilleure manière de reconnaître la qualité d'un être, surtout quand il s'agit de quelqu'un qui a dû traverser le désert du rejet et de la précarité.

Car c'est une des très belles prises de conscience que permet l'expérience des *Bas-fonds*: à tra-

vers le travail théâtral, les sans-abri devenus acteurs temporaires retrouvent leur capacité créatrice, cette dynamique pulsionnelle présente en chacun de nous, mais que les circonstances de la vie — les méfaits sociaux surtout — ont souvent tendance à étouffer.

Rebondir vers l'action, vers une existence stable, possible, tant au point de vue du travail que de l'affectivité, c'est ce qui est arrivé à plus de la moitié des participants à l'atelier théâtre, qui s'est terminé par douze représentations au Théâtre national de Chaillot, comme l'accomplissement d'un rêve un peu fou...

**«A travers le travail  
théâtral, les sans-abri  
devenus acteurs  
temporaires  
retrouvent leur  
capacité créatrice,  
cette dynamique  
pulsionnelle présente  
en chacun de nous»**

Le théâtre, et l'art en général, comme un moyen fort et généreux de rebondir vers le meilleur «capital» qui soit en nous — la pulsion créatrice — cette expérience rare et saisissante, a poussé Denise Gilliland à créer l'Association Rebond'Art\*. Ouverte à toutes les personnes démunies, cette institution met en œuvre des ateliers créatifs, son but premier étant de permettre à celles et ceux qui n'ont plus rien de retrouver le fondement premier de leur dignité: être soi-même et se projeter vers demain.

Comme l'a très opportunément rappelé Jan de Haas, lors du débat qui suivit la présentation du film, la condition d'exclu et de sans-abri est particulièrement dure à vivre en Suisse. Parce qu'elle n'est guère visible, surtout aux yeux des autorités. D'où l'importance de l'engagement des artistes, le théâtre pouvant devenir cet espace de liberté où les humains se redécouvrent au-delà de leurs différences et contradictions. Comme le disait Camus: «Imaginer Sisyphe heureux»... □

\* On peut contacter l'Association Rebond'Art au chemin des Glycines 4, 1024 Ecublens.